Ulrich Rosseaux, Gerhard Poppe (dir.), *Konfession und Konflikt. Religiöse Pluralisierung in Sachsen im 18. und 19. Jahrhundert*

Münster : Aschendorff, 2012, 343 p., 49,80€

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7519>

DOI : 10.4000/ifha.7519

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « Ulrich Rosseaux, Gerhard Poppe (dir.), *Konfession und Konflikt. Religiöse Pluralisierung in Sachsen im 18. und 19. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 13 décembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7519> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.7519>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Ulrich Rosseaux, Gerhard Poppe (dir.), *Konfession und Konflikt.* *Religiöse Pluralisierung in Sachsen im 18. und 19. Jahrhundert*

Münster : Aschendorff, 2012, 343 p., 49,80€

Christophe Duhamelle

Le prince-électeur de Saxe, chef de file des luthériens dans l'Empire, se convertit au catholicisme en 1697. Conformément à la clause de l'Année normative de la Paix de Westphalie, sa principauté demeura protestante – mais la cour de l'électeur (dont Josef Matzerath rappelle le poids jusqu'au début du XX^e siècle) se transforma en foyer catholique, nourrissant chez les luthériens, clergé en tête, une inquiétude encore plus marquée lorsque la conversion de l'héritier de l'électeur fit voir que la nouvelle option religieuse de la dynastie s'inscrivait dans la durée. La crainte des protestants envers une possible recatholicisation jalonna alors durablement l'histoire de la Saxe : l'émeute populaire qui suivit à Dresde en 1726 le meurtre d'un pasteur par un catholique (mal) converti en est une illustration exemplaire, exposée par Mathis Leibetseder qui vient de consacrer un ouvrage à cet épisode, et la vivacité des peurs (voire des fantasmes) anti-jésuites au XIX^e siècle (Stefan Gerber) montre à quel point perdure la situation créée par la conversion de 1697. Elle s'installe aussi dans la topographie de Dresde avec la construction quasi simultanée, dans le deuxième quart du XVIII^e siècle, de deux monuments confessionnels : la *Hofkirche* et la *Frauenkirche* (Ulrich Rosseaux).

La Saxe est donc un observatoire privilégié pour étudier la persistance et l'évolution des conflits entre confessions après 1648 – date à laquelle l'historiographie continue à situer la fin de « l'âge confessionnel ». Cette durée longue a d'abord été soulignée à propos du XIX^e siècle, comme le rappelle Winfried Müller. La seconde moitié de l'époque moderne reste en revanche assez négligée par la recherche, et Gerd Schwerhoff souligne à bon droit l'inconfort des historiens allemands au moment

d'aborder les conflits nombreux qui marquent cette période : persistances archaïques ou prolégomènes d'un nouvel âge confessionnel ?

Selon Schwerhoff, la question repose moins sur un déficit de connaissances qu'elle ne soulève une incertitude conceptuelle – celle de la caractérisation de la chronologie. L'ouvrage ouvre pourtant d'autres pistes. Il met en valeur (comme le fait l'article de Dagmar Freist) la notion de « pluralisation » dont on peine pourtant à voir en quoi elle serait spécifique à la période postérieure à la paix de Westphalie. Mais l'article de Lutz Bannert sur les frères Moraves en Haute-Lusace, outre qu'il rappelle que les tensions confessionnelles existent également au sein du camp protestant, insiste sur l'ancrage progressif du confessionnel dans le social : saisies par le droit et intégrées aux luttes politiques dans l'Empire, les confrontations sont cependant de plus en plus le fruit de situations locales montrant l'autonomie croissante des populations dans la définition de ce qu'elles sont et de ce que sont « les autres ». Si bien que les conflits échappent désormais en partie, pour ce qui est de leur naissance, de leur interprétation, de leur écho et de leurs suites, aux autorités territoriales : Klaus Wolf, à propos des villes d'Empire à l'époque des Lumières, en arrive même à la conclusion que plus le gouvernement d'une ville devait faire de concessions à la *vox populi*, moins les relations confessionnelles avaient de chances d'être apaisées. C'est donc davantage une pluralisation sociale du confessionnel qu'une pluralisation religieuse de l'Empire qui semble caractériser la période. C'est ainsi également que l'on pourra lire la contribution de Stefan Dornheim sur le compendium biographique que Johann Anton Trinius consacre en 1751-1756 aux pasteurs ruraux ou celle de Kornel Magvas sur deux musiciens protestants à la cour de Saxe.

L'ouvrage tient à la fois moins et plus que les promesses de son titre. Sur la Saxe en effet, on regrettera l'absence d'une vue d'ensemble et d'une étude solide du cadre juridique (pourtant révélateur du poids du contexte impérial sur la réglementation confessionnelle d'un territoire), ou encore d'une présentation claire des évolutions au XIX^e siècle : il faut glaner ces informations (article de Wolfgang Flügel sur le premier XIX^e siècle) et s'interroger sur le lien de certains articles (Silke Marburg, Swen Steinberg) avec le thème général. Les éléments comparatifs en revanche permettent de dépasser le cadre de la Saxe : outre le texte déjà signalé sur les villes d'Empire et l'article d'Alois Schmid sur la Bavière (présent dans le volume davantage pour parler aussi d'un territoire catholique que pour contribuer à la réflexion thématique), la contribution de Frank Metasch offre une synthèse claire et réussie sur la situation particulièrement complexe de la Silésie. Mais c'est surtout parce qu'il reflète et promeut une interrogation nouvelle sur la chronologie du confessionnel que l'ouvrage mérite une lecture attentive. Vingt ans après le livre toujours pionnier d'Étienne François sur Augsburg, les historiens allemands ne cessent de soumettre à leur examen la césure de 1648.

INDEX

Index chronologique : Frühe Neuzeit, Neuere und Neueste Geschichte

Thèmes : Geschichte des Religiösen, Regionale Geschichte/ Stadtgeschichte

AUTEUR

CHRISTOPHE DUHAMELLE

École des Hautes Études en Sciences Sociales